

De belles observations malgré le mauvais temps...

Le mauvais temps s'est acharné cette semaine sur la région de Tadoussac. Non seulement, les mauvaises conditions météorologiques nuisent à la détectabilité des migrateurs, mais ces derniers attendent des conditions plus favorables pour migrer. Jeudi fut cependant notre première vraie bonne journée de migration de la saison, avec 88 rapaces observés lors de cette seule journée.

Lorsque la visibilité est réduite, comme ce fut le cas durant deux jours cette semaine, les relevés visuels sont tout simplement annulés. On écourte également la durée des observations lorsque moins de 10 rapaces migrateurs survolent la dune en une heure. Une situation qui survient souvent lorsque les vents sont défavorables.

Ces règles visent à standardiser les observations, dans le but de faciliter la détermination de tendances, et ce, malgré le fait que certains migrateurs « plus téméraires » passeront inaperçus.

Dénombrement des rapaces migrateurs		
Espèce	Semaine	Total 2005
Balbusard pêcheur	2	2
Pygargue à tête blanche	0	1
Busard Saint-Martin	21	39
Épervier brun	35	40
Autour des palombes	1	1
Petite Buse	44	73
Buse à queue rousse	3	11
Buse pattue	0	0
Aigle royal	0	0
Crécerelle d'Amérique	13	23
Faucon émerillon	2	2
Faucon gerfaut	0	0
Faucon pèlerin	3	3
Urubu à tête rouge	0	2
Rapace non-identifié	0	2
TOTAL	125	199

Palmarès des passereaux migrateurs	
Semaine	Saison 2005
Jaseur d'Amérique (312)	Hirondelle bicolore (1 417)
Paruline à croupion jaune (51)	Jaseur d'Amérique (729)
Chardonneret jaune (45)	Hirondelle de rivage (184)
Paruline à joues grises (44)	Paruline à croupion jaune (91)
Roselin pourpré (37)	Cornille d'Amérique (82)

Observateurs : Samuel Belleau et Samuel Denault

Relevés visuels : Chez les passereaux migrateurs, le nombre d'hirondelles a déjà diminué de façon significative, ce qui laisse croire que leur migration tire à sa fin. Par contre, la diversité en parulines demeure important (12 espèces) incluant une Paruline à collier et une Paruline tigrée; des espèces qui ne sont pas recensées à chaque année. Sur les battures de la baie du Moulin à Baude, les mouettes se regroupent en nombre de plus en plus important (3000 M. tridactyle et 1550 M. de Bonaparte). Lors des estimations d'abondance de laridés, une observation attentive des individus révèle souvent la présence d'une espèce moins commune, comme ce fut le cas cette semaine pour Samuel Belleau, qui a relevé la présence d'un Goéland brun adulte, au pied de la dune.



Un Viréo de Philadelphie de passage à Tadoussac. Une espèce de la forêt boréale qui tire avantage des peuplements en régénération. © Samuel Denault

regroupent en nombre de plus en plus important (3000 M. tridactyle et 1550 M. de Bonaparte). Lors des estimations d'abondance de laridés, une observation attentive des individus révèle souvent la présence d'une espèce moins commune, comme ce fut le cas cette semaine pour Samuel Belleau, qui a relevé la présence d'un Goéland brun adulte, au pied de la dune.

Planifier sa journée en fonction de la météo : Comment savoir si aujourd'hui, les rapaces passeront massivement ? ». La réponse est simple, il faut consulter les prévisions météorologiques. À

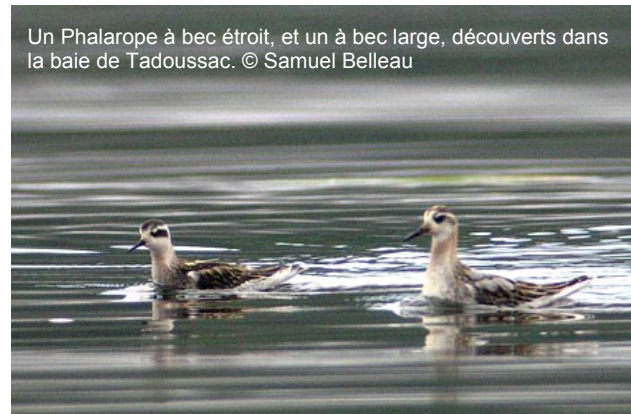
Tadoussac l'automne, les journées dont le vent provient du nord-ouest offrent des conditions optimales pour la migration. Les vents provenant du nord et de l'ouest sont aussi très favorables. Par contre, un vent du nord-est est généralement associé à du mauvais temps, et n'est donc pas très propice au passage massif des oiseaux. Les vents provenant du sud, de l'est, et du sud-est sont également défavorables.

Pour les oiseaux côtiers, ce sont les heures de marée qu'on se doit de vérifier. Par exemple, les laridés tendent généralement à se réunir en grands groupes lors des marées basses ou descendantes.

Toutefois, nous avons découvert que durant l'automne, l'abondance des Mouettes de Bonaparte fluctue selon un cycle d'environ 14 jours. L'état de la marée (basse ou hautes) n'est donc pas le seul facteur à considérer pour l'observation des oiseaux côtiers. À l'aide d'une table de marées, si vous prenez le temps de calculer l'écart entre la plus basse et la plus haute marée d'une journée, vous constaterez que la hauteur du marnage suit également un cycle d'environ 14 jours. Sans qu'on puisse encore l'expliquer, on a remarqué que le nombre de mouette est corrélé au marnage et culmine lors des plus grands écarts de marée, suivant un demi cycle lunaire. Vous trouverez une table des marées sur le site web du Service hydrographique du Canada (www.niveauxdeau.gc.ca).



La Mouette tridactyle demeure une des espèces les plus abondantes au pied des dunes. © Jean-Sébastien Guénette



Un Phalarope à bec étroit, et un à bec large, découverts dans la baie de Tadoussac. © Samuel Belleau

Opportunités d'observation dans la région : À chaque automne, la Haute-Côte-Nord représente un des points chauds ornithologiques québécois. Plusieurs des sites d'observation de la région sont maintenant reconnus dans l'ensemble de la province. C'est le cas de la barre de Portneuf, qui accueille annuellement des milliers de limicoles. Mardi dernier, profitant du mauvais temps à Tadoussac, les ornithologues de l'OOT se sont rendus à ce site. Ils ont eu la chance d'observer entre 5 000 et 10 000 de ces oiseaux, en plus d'être témoin d'un spectacle aérien mettant en vedette Faucons pèlerins et Labbes parasites.

À quelques kilomètres de l'observatoire, la baie de Tadoussac dévoile également ses premières surprises de l'automne. Ce fut tout d'abord un Bécasseau à échasses, découvert par Renaud Pintiaux, un collègue du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins. Puis ensuite, ce fut l'extraordinaire observation de Phalaropes à bec large et à bec étroit, vu ensembles, à quelques mètres du rivage.

Sur ce, l'équipe de l'OOT vous souhaite de belles observations.

Rédaction : Jean-Sébastien Guénette (jean-sebastien.guenette@explos-nature.qc.ca)

Édition : Bruno Drolet, directeur (oot@explos-nature.qc.ca)

En 2005, l'OOT bénéficie de l'appui de nombreux partenaires : Le Service canadien de la faune d'Environnement Canada, Faune Québec - ministère des Ressources naturelles et de la Faune, le parc national du Saguenay - Société des établissements de plein air du Québec, le Consortium de recherche sur la forêt boréale commerciale de l'UQAC, la Chaire de recherche du Canada en écologie spatiale et en écologie du paysage de l'Université de Sherbrooke, la Fondation de la faune du Québec, le Programme de stages pour les jeunes Horizons Sciences d'Environnement Canada, l'Association québécoise des groupes d'ornithologues, le Baillie Birdathon d'Études d'oiseaux Canada, le Fonds de développement OOT d'Explos-Nature et le Fonds des amis de l'OOT.